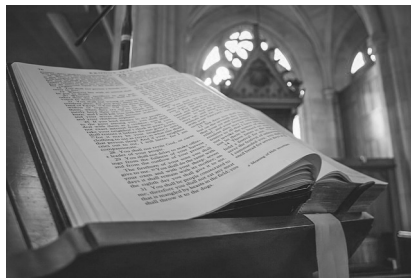


# Les Amis du Jour du Seigneur

À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada



**HOMÉLIE DU 10 MARS 2019  
PREMIÈRE DIMANCHE DU CARÊME, C**

**HOMÉLISTE : Père Gilles Pelland**

Le Carême prépare notre entrée dans le mystère de la Passion et de la Résurrection de Jésus. Pour la prière chrétienne, chaque année, cette préparation prend la forme d'une conversion - au sens très riche que la Tradition spirituelle attache au mot "conversion". "Se convertir", c'est "se-tourner- vers" - "se tourner-vers- le-Seigneur Jésus". On est si facilement tourné avant tout vers soi - souvent en se mentant à soi-même. L'égoïsme sait se cacher derrière bien des subtilités et de fausses raisons! En réalité, "là où est votre trésor, disait Jésus, là aussi est votre coeur". Or, à quoi nous attachons-nous? À tant de choses qui ont si peu de valeur, ou même qui sont incompatibles avec le sens même de la vie - comme, par exemple, lorsqu'on offense la dignité de l'homme et de la femme, lorsqu'on agit d'une manière qui conduira à fragiliser ou même à détruire une famille, lorsqu'on veut profiter de tout, même s'il fallait pour cela priver du nécessaire celui qui n'a rien. On n'en finirait pas d'énumérer ce qui constitue en pratique la négation des valeurs les plus sacrées. Un saint curé, en Italie, s'exclamait à sa manière, à la fois simple et colorée: "Mes paroissiens ne veulent pas aller au paradis: ils veulent aller dans leur deuxième maison à la campagne, chaque fin de semaine!..." - "Donnez à l'homme tout ce qu'il désire, disait pour sa part s. Augustin. Dans l'instant qui suivra, il désirera encore autre chose, parce que, ajoutait-il, notre coeur étant fait pour Dieu, il ne trouvera jamais de repos qu'en entrant dans l'océan sans rivage de la Paix et de la Joie Dieu."

On entendra le même refrain de diverses manières durant tout le carême: "Convertissez-vous". Réapprenez à rester tournés vers ce qui demeure, ou, pour mieux dire, vers Celui qui nous accompagne et dont nous savons qu'il sera là à la fin, quand plus rien ni personne ne pourra quoi que ce soit pour nous. "La Figure de ce monde passe", écrivait s.

Paul. Ce qui ne passe pas, c'est son Amour, sa patience, sa très douce miséricorde; en un mot, ce que nous montre la croix de Jésus. Encore faut-il la "regarder" comme savaient le faire les saints et les saintes.

Combien de fois cet amour-là a-t-il été trahi!...

- Trahi au jardin de l'Eden - et encore aujourd'hui - lorsque l'homme, préférant sa sagesse à celle de Dieu, a choisi de déterminer lui-même ce qui est bien et ce qui est mal - avec toutes les conséquences que cela devait comporter. En se soustrayant aux deux mains de Dieu, il se soustrayait à la Vie et ne pouvait que trouver la mort.

- Trahi le jour des Rameaux par la foule qui, après avoir chanté "hosannah" dimanche, a crié vendredi, devant Pilate, "crucifiez-le".

- Trahi par Pierre durant la Passion: "je ne connais pas cet homme!" - comme nous avons pu le dire nous-mêmes de tant de manières.

La Croix, nous dit l'Évangile de Matthieu, est le signe que portera devant lui le Fils de l'Homme lorsque l'Amour viendra juger le monde. L'image qui nous parle le mieux du mystère du Dernier Jour domine aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament. C'est l'image de l'Exode. Les Hébreux sont captifs en Égypte. Comment pourraient-ils en sortir puisqu'il faudrait traverser la mer? Le Seigneur va les chercher et les conduit dans la Terre Promise. Ce qui s'est passé une fois, se répètera sans cesse. L'Exode est l'image et la promesse du seul véritable Exode qui consiste à franchir l'abîme de la mort et entrer dans la Vie - la vraie Vie. Dès qu'elle a commencé, celle que nous avons maintenant se rapproche à chaque instant du moment où

elle cessera. Elle est mêlée de mort en quelque sorte. Pour cette raison, elle n'est qu'une ombre de la vraie Vie, où nous formerons ensemble comme une seule gerbe de joie avec ceux et celles qui nous sont chers sans plus pouvoir être séparés, avec toute l'immense foule des enfants de Dieu, comblés à la mesure sans mesure du coeur de Dieu. Nous ne pouvons entrer dans cette Vie-là que par le sacrifice du Christ, au sens - ici encore - que donne à ce mot la Tradition spirituelle. Le mot "sacrifice", dans l'usage courant, a une forte connotation négative: laisser quelque chose de côté ou même la détruire, alors que pour la prière chrétienne, expliquait s. Augustin, il signifie l'acte si merveilleusement beau et grand de "rendre sacré" et de "passer-vers Dieu". En quoi consiste le sacrifice? Jésus vient nous chercher là où nous sommes - dans la mort - pour nous porter dans ses deux grands bras dans l'océan sans rivage de sa Joie.

Nous venons de lire, en ce premier dimanche du carême, le récit des tentations au désert. Elles représentent de façon dramatique ce qui rendrait vain le mystère de sa croix, en écartant Jésus du chemin qu'a choisi la Sagesse de Dieu pour nous arracher au pouvoir du mal et de la mort. Qu'est-ce que lui propose en effet l'épreuve du désert? "Donne au monde des signes de ta puissance: elle est sans limites. Change en pain les pierres qui sont devant toi: tu n'auras plus faim. - Jette-toi du sommet du temple: les anges te porteront. - Toutes les richesses de ce monde sont à toi; prends-les!" Trois façons de dire: "pourquoi aller vers tant de souffrance? Choisis comme le ferait la sagesse des hommes!" Jésus s'inspire d'une tout autre sagesse: "Il n'y a qu'une chose qui ait du prix pour moi: ce que le Père m'a confié, et rien ne pourrait m'en détourner. Ainsi, "lorsque je serai élevé de terre, je prendrai avec moi tous ceux qu'il m'a donnés."

La liturgie propose aujourd'hui cet évangile pour nous faire comprendre le sens du carême. Ce sera une "école du coeur". Nous avons besoin de cette école chaque année, parce que nous n'aurons jamais fini d'apprendre à choisir comme Jésus choisirait. La vie en effet comporte constamment des choix. Des choix dans les grandes circonstances où on donne à son existence une orientation définitive - au moment, par exemple, où les époux s'engagent à être pour toujours l'un pour l'autre, ou encore le jour où les religieux et religieuses disent au Seigneur Jésus, en faisant Profession: "Je n'aurai plus d'autre trésor que toi; je veux de toute mon âme ce que tu veux; je n'aurai jamais plus qu'un seul coeur pour un seul amour." Mais on fait des choix tous les jours dans des circonstances les plus ordinaires. Là aussi il faut savoir choisir comme Jésus choisirait. C'est ce que signifient les mots qu'on nous répète chaque année en entrant dans le carême: "convertissez-vous". Tournez-vous vers Lui; apprenez à choisir comme Lui - dans les petites comme dans les grandes choses". Mais comment pourrions faire de bons choix sans avoir un coeur grand? Aimer "un peu", ce n'est pas aimer vraiment. Jamais l'amour vrai ne dira: "j'ai aimé assez". Quand on aime, on désire toujours aimer plus et mieux!

C'est ainsi que les saints et les saintes comprenaient les choses. Jean de Brébeuf, en Nouvelle France, disait peu de temps avant son martyre: "Nous avons trouvé en ce pays tant d'épreuves et d'amertume! Elles ne nous ont jamais arrêtés ou découragés, parce que ce que nous avons fait, nous l'avons fait pour le Seigneur Jésus, heureux de lui ressembler jusque dans le mystère de sa croix..." Ils étaient "tournés vers le Seigneur Jésus sans réserve, sans partage et sans retour! N'allons pas chercher des exemples trop loin! Pensons à ceux qui nous sont chers et qui sont maintenant dans la Paix et la Joie de Dieu. Pour leurs

enfants - pour nous - ils ont passé leur vie à aimer, même dans les circonstances les plus difficiles. Eux aussi savaient très bien qu'aimer un peu, ce n'est pas aimer vraiment!

Faire comme eux et comme elles? S'il nous arrivait d'avoir peur et de nous demander: "où trouverai-je la force et le courage", il faudrait nous souvenir de ce que nous répétaient nos grand-mères: "à brebis tondue, Dieu mesure le vent" - ou encore prier comme s. Augustin: "Seigneur, donne-moi ce que tu veux me demander; ensuite demande-moi n'importe quoi!... Parce que c'est toi, et que pourvu que tu sois là, rien ne sera jamais trop pesant, trop lourd ou trop amer."

Pourvu que tu sois là! ...

Mais, en regardant la Croix de Jésus, je suis tellement sûr qu'il sera toujours là, tout près!

AMEN.

---

*Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.*

1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3

Téléphone : 514-524-8223 poste 206

Adresse courriel : [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)

Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site web  
[communications-societe.ca/fr/homelies](http://communications-societe.ca/fr/homelies)

---